

Mère Teresa de Calcutta

Icône de la Miséricorde

Nombreux sont ceux qui, parlant de l'Église et de son histoire, pensent aux faits et gestes du Pape, aux évêques et à leurs rapports avec les plus hauts responsables des États.

Pourtant l'histoire de l'Église est d'abord l'histoire de tout ce que les saints et les saintes, de tout ce que des gens, simples ou érudits, ont fait pour vivre leur Foi en le Christ, pratiquer la Charité et rendre concrète l'Espérance.

Entrée dans la vie

Dans cette histoire, la personne de Mère Teresa de Calcutta tient

une place de choix. Elle sera proclamée sainte le 4 septembre 2016, dix-neuf ans après sa mort survenue le 5 septembre 1997, c'est-à-dire le jour où « Jésus a rappelé notre Mère à la maison » comme l'écrivirent alors ses filles, les Missionnaires de la Charité, populairement appelées « Sœurs de Mère Teresa de Calcutta ».

Il s'agit d'une date importante, qui n'est pas revêtue de tristesse car elle ne rappelle pas la mort d'une personne chère à beaucoup, mais son entrée dans la vie pleine et éternelle. En fait, par son retour vers la Maison du Père, cette « petite grande » sœur, qui se disait elle-même le « petit crayon » de Dieu, témoigne de façon particulièrement efficace que tous ceux qui vivent pour l'amour de Dieu et pour répondre à sa soif d'amour et des âmes, vivent pour toujours. Le tombeau alors, n'est plus tant la dernière demeure que le seuil par lequel on entre dans la vie qui ne connaîtra pas de fin.

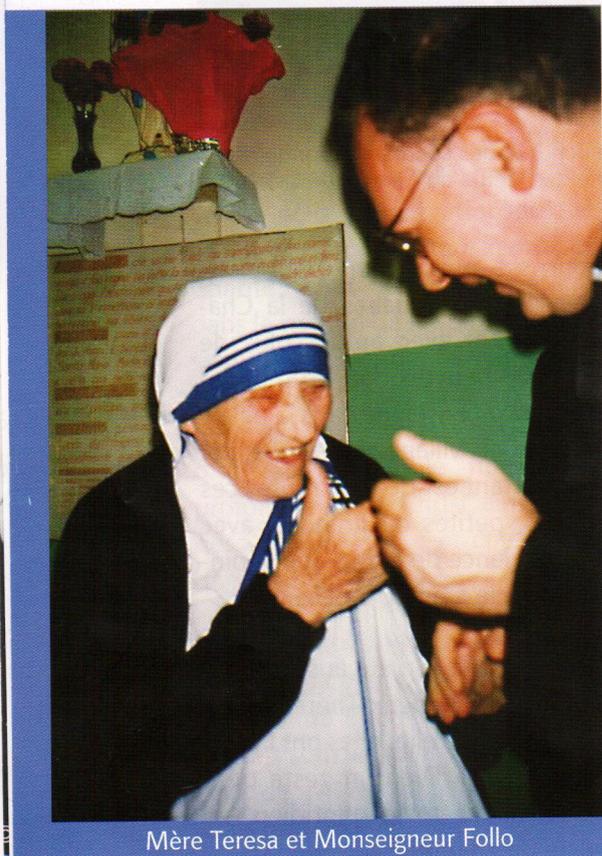
Du jour où Mère Teresa sera proclamée sainte, la date du 5 septembre deviendra pour toute l'Église Catholique un moment fort de *souvenir*. En italien, *se souvenir* se dit *ricordare*, ce qui, dans son sens étymologique, veut dire *redonner au cœur la raison pour laquelle il a commencé à battre pour Dieu*.

Un cœur qui veut continuer à imiter celui du Christ, en suivant l'exemple du « petit crayon de Dieu ».

« Je savais, écrit Mère Teresa, que c'était Sa volonté et que je devais Le suivre vers celui qui, comme le dit Jésus, n'a pas de lieu où poser la tête, celui qui est nu, qui est méprisé, abandonné, oublié, accablé. » C'est pour l'amour de ceux-là que Jésus a été conduit à Gethsémani et au Calvaire, sur la Croix où il a dit « J'ai soif », et depuis ce jour du 10 septembre 1946, l'unique but de Mère Teresa fut de répondre à cette soif de Jésus, parmi les plus pauvres.

Il ne faut pas oublier que Mère Teresa a commencé à être Missionnaire de la Charité d'abord en adorant Jésus dans l'Eucharistie, avant de recueillir des moribonds dans les rues. On connaît à ce propos, cette petite anecdote : alors qu'elle portait secours à quelqu'un sur le point de mourir, un journaliste qui l'accompagnait lui dit : « Ma sœur, je ne ferais pas ce que vous faites pour 1000 dollars par jour ». Elle répondit : « Moi non plus ! ».

Le seul moteur de Mère Teresa était l'amour de Dieu. Elle le disait elle-même dans de nombreuses prières : « Jésus présent dans mon cœur, je t'adore, je t'aime » ; « Seigneur, au nom de Jésus et par amour de Jésus, parce qu'Il a dit « Si vous demandez quelque chose à mon Père en invoquant mon nom, il vous le donnera », donnez-moi la grâce de n'aimer que Vous, la grâce que mon cœur soit comme le cœur de Jésus, doux et humble » ; « Marie, Mère tant aimée, donne-moi ton cœur si



Mère Teresa et Monseigneur Follo

« Le fruit du silence est la prière, le fruit de la prière est la foi, le fruit de la foi est l'amour, le fruit de l'amour est le service et le fruit du service est la paix ».

beau, si pur, si immaculé, si plein d'amour et d'humilité, afin que je puisse recevoir Jésus comme tu l'as fait et aller rapidement le porter aux autres ».

Actualité de Mère Teresa

Par ces quelques mots, j'ai voulu montrer comment la vocation de Mère Teresa et des sœurs qui l'ont suivie, est actuelle parce qu'elle répond à la soif de Jésus *aujourd'hui*, avec un amour qui se donne à Lui et aux frères en humanité. Cette vocation tire sa force de la prière qui rythme la journée vécue pour Dieu et au service des plus pauvres entre les pauvres, prière qui continue à rythmer les journées de toutes les Missionnaires de la Charité, car « le fruit de la prière est la foi, le fruit de la foi est l'amour, et le fruit de l'amour est le service ».

Par leur vie toute entière dédiée à Dieu et au service des plus pauvres, ces sœurs témoignent de l'actualité du charisme de cette Sainte qui a fait que les mains et les cœurs de femmes consacrées font rencontrer les mains et le cœur de Dieu à qui est pauvre matériellement et spirituellement. À cette actualité « qualitative » s'ajoute une actualité « quantitative » : plus de 5000 sœurs vivent cet *apostolat* - c'est ainsi que les sœurs de Mère Teresa appellent leur travail dans les 700 maisons réparties sur tous les continents



- venant en aide à environ 300 000 personnes par jour, avec le soutien matériel et spirituel de milliers de bénévoles.

Suivre aujourd'hui l'exemple de Mère Teresa, que le pape François a appelée « l'icône de la miséricorde de Dieu », est une façon efficace et actuelle de contribuer à ce que l'espérance suscitée par cette femme si particulière conduise

qui a soif de vie et de la Vie, à la plénitude de la joie. Par un geste de charité miséricordieuse vers tous, et en particulier vers les plus pauvres, sainte Teresa de Calcutta a été et est un signe lumineux : un phare qui guide dans l'obscurité de la vie celui qui la regarde, celui qui la prie, celui qui la choisit comme modèle de foi et d'amour dans la pauvreté, la simplicité et l'humilité. ■